

Sauvegarde et restauration : qui sont les principaux fournisseurs ?

Qu'attendre des solutions de sauvegarde et de restauration quand on s'adresse aux principaux fournisseurs ? On trouve des éléments de réponse dans le Magic Quadrant que Gartner dédie à ce segment de l'offre IT. La [dernière édition](#) reflète la situation au 31 mars 2021. Treize offreurs y figurent... dont un qui, depuis lors, a fait l'objet d'une acquisition. En l'occurrence Zerto, tombé dans l'escarcelle de HPE. Six se positionnent comme « leaders », de Veeam à Cohesity.

	Fournisseur	Date de création	Siège social
1	Veeam	2006	Suisse
2	Commvault	1996	États-Unis
3	Veritas	1995	États-Unis
4	Rubrik	2014	États-Unis
5	Dell Technologies	1984	États-Unis
6	Cohesity	2013	États-Unis
7	IBM	2014	États-Unis
8	Arcserve	2014	États-Unis
9	Druva	2008	États-Unis
10	Acronis	2003	Suisse
11	(Zerto)	2009	Royaume-Uni
12	Unitrends	1989	États-Unis
13	Micro Focus	1976	Royaume-Uni

Gartner prend en considération aussi bien les logiciels que les *appliances* et les services gérés. Il distingue quatre capacités principales :

- Sauvegarde et restauration, sur site, de systèmes d'exploitation, d'applications, de fichiers et de bases de données
- Pour tout *backup*, création d'une copie localisée au même emplacement physique que l'environnement de production (pour une reprise rapide)
- Assignation de stratégies de sauvegarde et de rétention
- Notification du résultat des tâches (réussite/échec)

Et des capacités additionnelles :

- Duplication de chaque sauvegarde dans un *datacenter* secondaire ou dans un [cloud public](#)
- Distribution de données vers le cloud public

- Protection du cloud public
- Protection des sites distants

Hyperviseurs, bases de données... Le socle techno minimal

Les critères d'inclusion au Magic Quadrant donnent une idée du poids du marché. Tous les éditeurs classés satisfont au moins une des deux exigences suivantes :

- Tirer exclusivement ses revenus de produits de sauvegarde et de restauration (sans services managés et/ou services d'intégration)
- Avoir tiré, sur 12 mois :
 - Plus de 50 millions de dollars de la vente de licences (+ maintenance)
 - Ou bien plus de 25 M\$ en abonnements
 - Ou bien plus de 25 M\$ en licences (+ maintenance), avec au moins 20 % de croissance

Gartner impose également des seuils d'effectifs et de clientèle. Au niveau technologique, on notera la prise en charge minimale obligatoire de :

- Windows et Linux
- VMware et Hyper-V
- Exchange/SharePoint ou Office 365
- Oracle et SQL Server

SaaS et NoSQL, grands chantiers de la sauvegarde

Concernant les bases de données, le « grand chantier » en cours s'appelle NoSQL. Certains fournisseurs ont opté pour un développement interne (Commvault, Dell Technologies, Veritas...). D'autres ont réalisé des acquisitions (Rubrik, Cohesity...).

Autre chantier : la sauvegarde des principales applications SaaS. Il est globalement avancé pour Office 365 ; moins pour Salesforce et Google Workspace.

Sur la partie IaaS/PaaS, c'est là aussi hétérogène. Pas tant sur la sauvegarde des VM que sur celle des offres DBaaS (avec Amazon RDS, Amazon Aurora et Azure SQL en tête de liste). Les fournisseurs exploitent parfois la technologie de *snapshot* des CSP, mais cette tendance reste minoritaire.

Il y a davantage de proximité entre les offres sur :

- La gestion centralisée
- La sauvegarde dans le cloud public (essentiellement S3 et Azure Blob)
Certains s'intègrent aux niveaux d'accès des CSP (stockage chaud-froid).
- La restauration instantanée des VM et des bases de données
- La protection contre les *ransomwares*
Le principe consistant à créer des copies « immuables » des *backups* s'est répandu. Certains y ajoutent – ou y substituent – des *snapshots* « immuables ».

- La sauvegarde de conteneurs, même si la demande est encore faible

Photo d'illustration © miklyxa – Adobe Stock